

DÉCEMBRE 2006 - N°6

- Projet Tigres (P. 2)
- Projet Ours (P. 3-4)
- Les choses bougent aussi en Afrique (P. 6-7)
- Voyages (P. 7)

Echos
sauvages



Journal de l'association Terre & Faune



EDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

*« Il y a pire que
de ne pas réus-
sir, c'est de ne
pas essayer. »*

L'esprit toujours positif



Chères lectrices, chers lecteurs,

Le saviez- vous ?

La fabrication de papier recyclé requiert 100 fois moins d'eau, 20 fois moins d'arbres et 3 fois moins d'énergie que celle du papier blanc.

Bien entendu, notre journal est imprimé sur papier recyclé.

Le fleuve du temps compte une année de plus. Une année! Auparavant, à l'échelle écologique, une goutte d'eau de plus dans l'océan n'aurait pas eu plus d'impact. On ne pourrait pas en dire autant aujourd'hui. Une goutte d'eau pure peut signifier la survie pour de nombreuses populations. Réchauffement climatique, fonte des glaces, couche d'ozone dégradée, pollution de l'air, déforestation, surexploitation des océans, guerres énergétiques, surpopulation humaine, disparition de notre patrimoine sauvage: ce bombardement de réalités effrayantes finit quand même par inquiéter les politiciens les plus irresponsables et une lente ascension vers une prise de conscience planétaire a démarré. Nous sommes à mille lieues du but; mais une fois qu'un mouvement de masse est lancé, il peut se répandre comme un ras de marée.

C'est un peu ce qui s'est passé pour *Terre et Faune* cette année. Cinq ans après sa création, le comité a subi un lifting rajeunissant grâce à la participation volontaire de femmes super actives et efficaces, dont le travail assidu a permis de donner une dynamique nouvelle à toutes nos activités. La confiance de généreux sponsors nous a aussi mis du baume au cœur et avivé notre désir de donner encore plus de notre énergie pour sauver notre patrimoine sauvage. Je remercie chaleureusement toutes ces personnes qui, en nous faisant confiance et en nous apportant leur soutien, nous permettent de garder un esprit idéaliste, chevaleresque et, envers et contre tout, positif. Nous sommes à la recherche du Graal et ne cesserons notre quête que lorsque nous l'aurons trouvé.



Le travail des forestiers est essentiel à Bandhavgarh



Les tigres sont toujours les vedettes des parcs comme Bandhavgarh, mais il y a de nombreux seconds rôles qui ont aussi une place primordiale dans la préservation de cet espace. Sans eux, le parc aurait déjà pu flamber à plusieurs reprises.

La gestion d'un parc est plus complexe qu'on pourrait le croire et ne se limite pas seulement à la lutte anti-braconnage. Si certains forestiers sont préposés aux patrouilles, au pistage de toute trace suspecte de pénétration dans le parc, à la détection et à l'élimination des trappes ou collets et aux veilles dans les tours de garde, d'autres s'occupent de la maintenance de la réserve. Les feuilles mortes doivent être minutieusement éliminées pour prévenir les feux de jungle qui s'allument au moindre coup de vent en saison sèche et menacent tout l'écosystème. Les infrastructures du parc, cabanes de forestiers, affûts doivent aussi être régulièrement réparés, la mousson causant chaque année des dégâts importants. Les routes de terre doivent être retracées et aplanies pour que les jeeps puissent circuler facilement. Elles servent d'important stop-feu en cas d'incendie. Les barrières sont régulièrement réparées aux endroits où les villages bordent les frontières de la réserve et où les interactions animaux domestiques/ animaux sauvages sont des plus chaudes. Toutes ces recrues doivent pouvoir se déplacer. Si les motos et les jeeps sont réservées aux fonctionnaires les mieux formés, les autres

employés se déplacent à vélo et leur efficacité dépend entièrement de ces véhicules. Mieux le parc est géré, plus la protection des tigres aura de chances d'être efficace.

Notre DVD «Les Seigneurs de Bandhavgarh», tourné en l'espace de trois ans par la présidente de *Terre et Faune* et monté par le cinéaste Stéphane Chopard, a eu un succès fou. Les fonds récoltés par la vente de ce film aux touristes visitant le parc nous ont permis d'investir un important montant dans l'équipement des forestiers du parc. Des dizaines de vélos, indispensables aux agents de la faune dans la réserve, ont été fournis, à la grande reconnaissance du nouveau directeur du parc, qui s'avère être beaucoup plus ouvert et flexible que son prédécesseur. Les tigres sont entre de bonnes mains.

Notre programme de parrainage de tigres continue. Vous pouvez à tout moment adopter l'un de nos quatre protégés sur notre site www.terre-et-faune.org. Les fonds de ce programme nous permettent de financer deux volets importants dans la protection de cette formidable espèce:

- La lutte contre le trafic de produits dérivés d'animaux sauvages, principalement de tigres et de léopards, prélevés dans les riches jungles du Madhya Pradesh et acheminés illégalement aux frontières de l'Inde, du Népal et du Tibet. Cette lutte est menée à bien par plusieurs équipes d'informateurs de la Wildlife Protection Society of India, notre partenaire de terrain, qui abordent le problème de la même façon que les investigateurs de «Forest Watch» de Wildlife SOS. *Terre et Faune* finance une de ces équipes. Le prochain numéro du journal de l'association dédiera un long article à l'évolution de ce trafic en Inde.
- Le fonds de compensation pour les paysans vivant aux frontières du parc de Bandhavgarh et victimes des dégâts causés par les gros prédateurs de la réserve. De plus en plus de pasteurs ont connaissance de ce fonds de soutien et sont parallèlement sensibilisés à l'importance de la conservation des tigres et de l'écosystème du parc. Leur rancœur s'atténue et ils sont de moins en moins enclins à se laisser corrompre et à collaborer avec les braconniers.

Il n'y a plus d'ours danseurs au Taj Mahal



Enfin nous ne verrons plus d'ours danseurs sur la route de Dehli qui mène à Agra, siège du Taj Mahal. Ils ont tous été sauvés par l'équipe de Wildlife SOS.

Voitures, vaches sacrées, tuk tuk, chiens, cochons, tracteurs, dromadaires chargés de ballots de paille et de choux-fleurs de deux mètres de haut, vélos, motos, buffles, femmes et enfants, vendeurs de bric-à-brac, mendiants, bus, le tout couronné d'une symphonie interminable de klaxons... La rue grouille à Agra, sur la route du Taj Mahal. Seul animal qui manque à l'appel: l'ours danseur!

Le Taj Mahal est considéré comme l'une des merveilles du monde. Cependant, durant de longues années, voire des siècles, à l'ombre de ce chef d'oeuvre architectural, des ours ont été torturés pour amuser Maharaja et touristes par leur misérable danse. Les ours danseurs, tout le long de la route menant au Taj Mahal, étaient une triste réalité imposée aux visiteurs du monde entier.



Les usines bordant la rivière Jamuna menaçant, en crachant leurs noires fumées, de dégrader le monument, ont été déplacées. Seules des voitures électriques peuvent être utilisées aux abords du mausolée. Quant aux ours danseurs, taches rouges sur ce fond de marbre blanc immaculé, ils ne sont plus. Le Taj Mahal a retrouvé sa pureté.

Wildlife SOS, notre partenaire de terrain, a sauvé jusqu'au dernier ours de cet endroit. Et grâce à la coopération du gouvernement indien et du département des forêts de l'Uttar Pradesh, plus un ours ne devrait dorénavant être aperçu dans la région. Au travers du programme de réhabilitation des Qalandars, chacune des familles de ces gitans montreurs d'ours peut enfin aspirer à un futur plus réjouissant. Wildlife SOS les aide en effet à trouver un moyen alternatif de gagner leur vie et s'engage à offrir une éducation à leurs enfants.



Wildlife SOS, en partenariat avec plusieurs ONG comme One Voice (France), International Animal Rescue (UK), Human Society International et Free The Bears Fund (Australie), et maintenant *Terre et Faune*, a déjà sauvé plus de 290 ours des mains cruelles des Qalandars.

En 1999, elle a ouvert son premier sanctuaire à Agra. Aujourd'hui, elle en compte deux autres :

Le Bannerghata Bear Rescue Centre, au Karnataka, devenu le territoire de 26 ours actuellement, et le Van Vihar Bear Rescue Facility, à Bhopal, au Madhya Pradesh, dans lequel 15 ours adultes libérés ont été placés (8 femelles, 7 mâles et 1 ourson). Il héberge aussi la rare femelle ours albinos Kamli.

Une somme de Fr. 2500.- permet de sortir un ours de sa misère, de le soigner et de le nourrir pendant 1 année.

Sortir les ours des griffes de leurs cruels maîtres est un merveilleux geste de compassion animale. Mais notre attention doit aussi se porter sur la protection des milieux naturels dans lesquels les ours vivent librement et où ils sont braconnés pour couvrir la demande du trafic. Aujourd'hui, moins de 4000 individus évoluent à l'état sauvage. Wildlife SOS s'ingénie à protéger l'un des uniques centres de conservation pour les ours à Hampi, au Karnataka, en achetant le plus de terrain possible autour de ce sanctuaire sauvage afin de le protéger de la déforestation, de la chasse illégale et de l'exploitation des mines et des carrières. Ces terres pourront enfin retrouver leur état sauvage originel et un écosystème équilibré propice au développement des ours et de la faune régionale pourra se régénérer.

Forest Watch

Forest Watch est une équipe de lutte anti-traffic qui travaille dans le but de stopper le braconnage d'ours en Inde. Elle collabore étroitement avec le département des forêts et la police dans différents Etats indiens. Des investigateurs, qui étaient souvent eux-mêmes auparavant des braconniers, rassemblent des informations précises sur les réseaux de braconnage et de trafic des ours. Une fois un trafiquant ou un braconnier détecté, les quartiers généraux de Delhi sont informés et un agent de Forest Watch est envoyé sur place pour récolter les preuves nécessaires à une arrestation. La traque peut durer plusieurs mois, le but étant d'essayer de démanteler tout le réseau illégal des trafiquants et des braconniers qui sévissent souvent dans plusieurs Etats différents du pays. Les membres de

l'équipe se font passer pour des acheteurs et gagnent ainsi la confiance des trafiquants. Lorsque suffisamment de preuves sont récoltées, ils s'en remettent aux autorités policières locales afin d'organiser une opération d'arrestations simultanées dans les différents fiefs des braconniers. Wildlife SOS, soutenu par One Voice, a déjà intercepté des centaines d'oiseaux, de reptiles, d'ours et autres animaux vivants. Peaux d'animaux et ivoire ont aussi été saisis et la cellule légale de l'association assure le suivi nécessaire pour que les délinquants soient punis en conséquence.

Bibi Jaan, un gros bonnet du trafic

Bibi Jaan a trafiqué des ours pendant plus de 20 ans. Elle était l'une des cibles principales de Forest Watch, responsable d'une grande partie du trafic d'ours en Inde. Elle qui se targuait de pouvoir fournir entre 20 et 25 ours par saison. Il a fallu une année à l'équipe pour trouver Bibi Jaan et 3 mois supplémentaires pour l'attraper en flagrant délit. Cette femme, avec ses collaborateurs, contrôlait toute la mafia du trafic d'ours en Inde. Son arrestation signifie que, dorénavant, plus un seul ours ne va être braconné dans sa zone d'influence. La branche légale de Forest Watch, à la tête de laquelle se trouve un éminent avocat, suit la procédure judiciaire de près. Bibi Jaan et ses associés sont actuellement sous les verrous, encore en train de se demander comment, après 20 ans de trafic sans faille, les autorités ont tout à coup réussi à les attraper.

L'avenir devient plus rose pour les ours lippu! C'est le moment, après 8 siècles de galère!

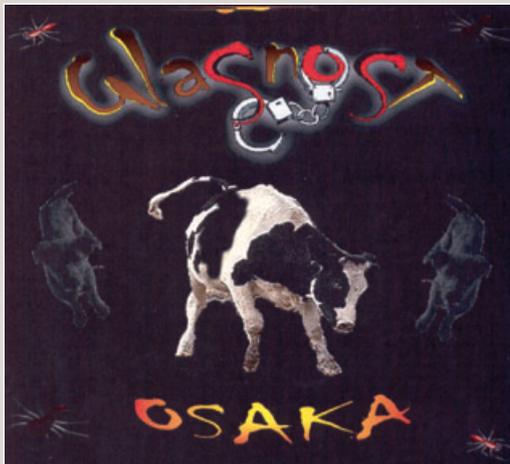


APPEL à un informaticien

Chacun peut nous aider à sa manière. Nous remercions les nombreux dons qui nous permettent de mettre de l'argent sur le terrain mais sans une équipe de bénévoles derrière, nous ne pourrions pas faire tout le travail qui est accompli par *Terre et Faune* (marchés, journal, comptabilité, administration, ...).

Actuellement, notre fichier devient difficile à gérer. Nous aurions besoin de faire une banque de donnée spécifique à *Terre et Faune*. C'est pourquoi, nous faisons appel à vos compétences. Si vous avez du temps à nous consacrer pour réaliser une nouvelle base, nous vous serions reconnaissants de prendre contact avec nous : info@terre-et-faune.org

Merci d'avance!



Dates des marchés de Noël

Terre et Faune tiendra des stands lors des nocturnes suivants :

Lausanne 15, 19 et 21 décembre

Grand-Saconnex 17 décembre

Morges 20 et 22 décembre

Yverdon 19 et 22 décembre

Nous avons un grand choix d'artisanat indien et africain ainsi que des peluches de qualité.



Plus d'infos

Si vous désirez recevoir plus d'informations sur nos activités durant l'année, nous vous invitons à nous donner votre email à l'adresse : info@terre-et-faune.org.

Merci

Vous pouvez acheter le dernier CD des Glasnost au prix de Fr. 15.-, avec la chanson du lion créée pour *Terre et Faune*.

Commandez-le directement sur notre shop à l'adresse

www.terre-et-faune.org

ou en envoyant un email à info@terre-et-faune.org.

Les choses bougent aussi en Afrique



Le travail de Daphné Sheldrick est de plus en plus reconnu au niveau international et lui amène une aide bienvenue. Des centaines d'éléphants, de rhinos et autres animaux sauvages ont pu être sauvés par le David Sheldrick Wildlife Trust depuis sa création.

Gâce à la série télévisée de la BBC portant sur les éléphanteaux orphelins du David Sheldrick Wildlife Trust, des milliers d'américains et d'européens ont été sensibilisés à la problématique de la protection de la faune africaine et soutiennent maintenant le projet.

Daphné Sheldrick a été récompensée pour son immense implication dans la sauvegarde de la faune africaine depuis des décennies en recevant le titre de Dame Commander (Chevalier), remis à Buckingham Palace par le Prince Charles en personne.

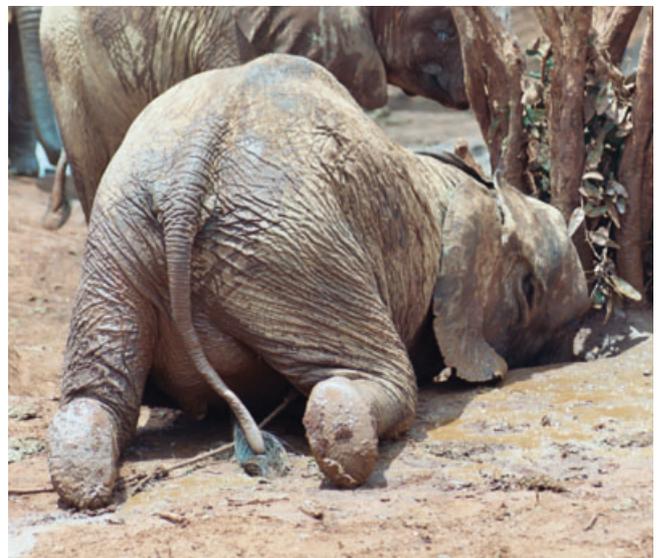
L'orphelinat de Nairobi sauve chaque année des dizaines d'éléphanteaux orphelins et contribue largement à la protection de l'espèce au niveau national et international. Quant à Serena, le bébé zèbre et Rukinga, le bébé kudu, ils s'entendent à merveille et sont devenus partie intégrante de la troupe de Tsavo.

Sur le terrain, dans les parcs de Tsavo Est et Ouest, d'Amboveli, de Shimba Hills ainsi que dans les ranchs alentours, les 5 équipes d'élimination des collets et l'unité vétérinaire mobile ne cessent de lutter contre l'immonde trafic de viande de brousse, qui est tenu responsable de la disparition de 60% de la faune africaine depuis 1990. Mille collets par jour, avec un taux journalier de « succès » de 5%, piègent 18 250 animaux par année et il n'est pas rare que nos équipes enlèvent 1000 collets en l'espace de quelques jours. Cette viande de brousse n'est pas destinée qu'aux boucheries et restaurants locaux, mais elle est envoyée en Afrique de l'Ouest, du Nord, Centrale, au Proche Orient et dans les capitales européennes hébergeant une grande population africaine.

Notre unité vétérinaire, qui travaille en collaboration avec les équipes d'élimination des collets, a soigné cette année des centaines d'animaux, qu'elle a relâchés dans leur milieu naturel.

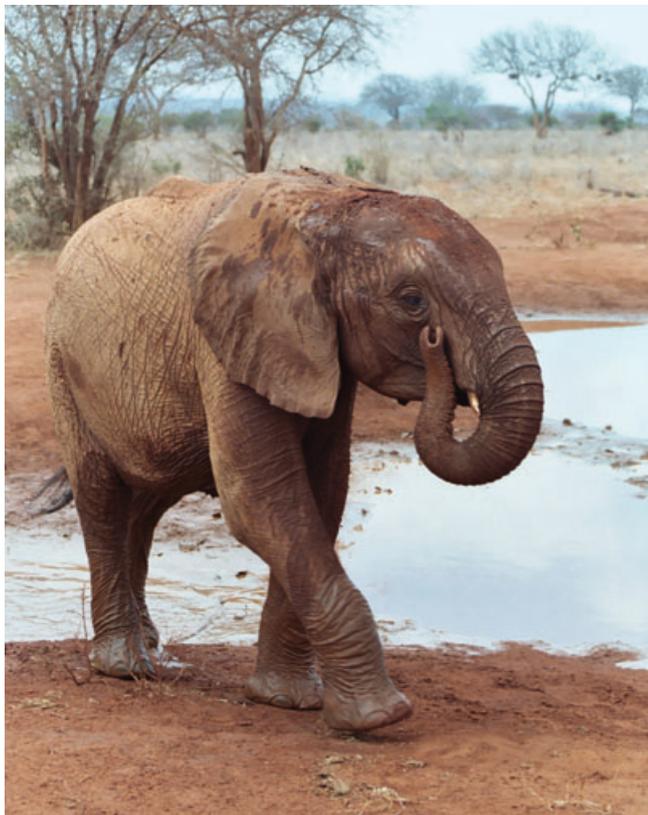
Plus de cent éléphants ont été sauvés depuis ses trois ans d'existence. La plupart des blessures sont infligées par des collets, des flèches empoisonnées et des javelots.

En juillet dernier, un éléphanteau de trois mois a été trouvé boitillant au flanc de sa maman, une patte pleine de pus infectée par une pointe de flèche. Afin de lui prodiguer les soins nécessaires, il a aussi fallu endormir la mère, qui ne nous laissait pas approcher son petit. En-



suite, bébé et maman ont été ranimés. Ils étaient parés pour affronter à nouveau leur vie d'éléphants sauvages.

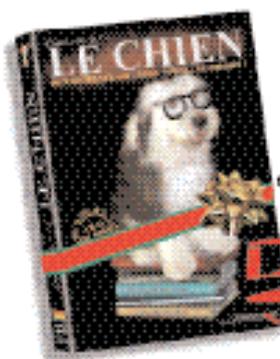
Au sein d'un troupeau de 16 éléphants, une mère éléphante a aussi dû être anesthésiée, au grand dam de son bébé, qui a vaillamment essayé de protéger sa maman endormie. Réalisant cependant que les événements le dépassaient, il a fini par se résigner à rejoindre le reste du troupeau. Une flèche empoisonnée avait été tirée dans l'épaule de la femelle et ressortait au niveau de sa poitrine. Une fois attachée avec une corde, elle a été hissée sur un camion et prise en charge par des vétérinaires compétents. Une opération chirurgicale a permis de débrider la blessure et



de la désinfecter en profondeur. Après avoir reçu une injection d'antibiotiques à longue durée d'action, l'éléphante a pu être réveillée et rejoindre le troupeau, au grand soulagement de son petit. L'équipe vétérinaire la surveille régulièrement de loin pour s'assurer de son bon rétablissement.

Une grande action de translocation d'éléphants a été entreprise au sanctuaire à rhinocéros noirs de Ngulia, qui se situe au cœur de Tsavo Ouest. Celui-ci a une superficie de 65 km² et comprend une population d'éléphants estimée à 150 individus, ce qui dépasse largement sa capacité d'accueil. Une première tentative pour les faire sortir du parc, «chassés» par un hélicoptère, ayant échoué, les éléphants refusant de se laisser impressionner, il a été décidé de les endormir un par un, de les déplacer à l'extérieur des barrières et de les ranimer à proximité de différents points d'eau. Opération réussie mais oh combien délicate, sachant les difficultés que pose l'anesthésie de ces pachydermes. En avant première, une petite équipe formée de deux vétérinaires, d'un technicien, de quatre rangers et de quatre chauffeurs s'est chargée de cet exercice sur 38 éléphants, pour déterminer si une translocation à plus grande échelle était réalisable.

Les «élus» ont été localisés à partir d'un véhicule, puis anesthésiés au moyen d'un fusil hypodermique soit à partir de la jeep, soit à pied, selon la difficulté d'approche. Dès lors que l'animal était atteint par les effets de la narcose, la jeep s'approchait, les vétérinaires contrôlaient son état, prenaient les échantillons nécessaires et rafraîchissaient l'animal avec de l'eau versée sur l'oreille. Encordé, celui-ci était ensuite soulevé par une grue, déposé sur un camion et déplacé sur un nouveau territoire, choisi à proximité. Il ne restait alors plus qu'à le ranimer. La translocation de ces 38 élus s'est bien passée et une opération à plus grande échelle est maintenant envisageable.



Durée totale: 2h25

Prix: 35.- CHF
dont 7.- CHF sont reversés pour
les projets de Terre-et-Faune

DVD VIDEO
Le cadeau sympa et utile!

SANTÉ - ÉQUILIBRE - SÉCURITÉ évitez les soucis grâce au guide de référence du chien!

Vétérinaires, biologistes, spécialistes du monde canin vous donnent les meilleurs conseils et les connaissances indispensables pour le bien-être de votre chien. Présentation claire et attractive, recherche facile par thèmes et chapitres.

Bonus, complément santé.
Base de donnée avec liens internet.

Trouver l'info en un clin d'œil!

*Bon de commande en fin de magazine



Terre & Faune Evasion : VOYAGES 2007

Vu le développement de **Terre et Faune Evasion**, nous demandons à toutes personnes intéressées par l'une de nos destinations de nous contacter personnellement (0797865441) afin que nous puissions vous envoyer une documentation précise sur le voyage qui vous intéresse.

Namibie mai 2007 (15 jours)

Occasion unique de faire un voyage de prospection pour la sauvegarde des lions avec Terre et Faune, à la découverte des sanctuaires sauvages de Namibie.

Kenya septembre 2007 (16 jours)

Safari dans les plus beaux parcs du pays, du nord au sud et rencontre avec nos éléphants orphelins.



Ne manquez pas

Le SHOP de Terre & Faune

www.terre-et-faune.org

Vous y trouverez de nombreux articles d'artisanat ainsi que des peluches originales d'une grande qualité.

Faites vous plaisir tout en soutenant nos activités de terrain, commandez directement par Internet, vous serez livrés rapidement par poste.

Ont participé à la rédaction de ce numéro :

Catherine Tschanen (présidente),
Isabelle Chevalley (secrétaire générale),
Claire Richard (écrivain public).
Maquette : Nicolas Peter

Bulletin d'inscription

Contactez-moi, je suis intéressé/e à

- Offrir mon temps pour : _____
 - Vendre des articles fournis par l'association au profit de cette dernière
 - Offrir mes connaissances en matière de : _____
- Envoyez-moi de la documentation, car je désire :
- Devenir membre de l'association Terre et Faune (50.- CHF par année, 30.- CHF pour enfant)
 - Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
 - Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
 - Faire un don (5 à 500.- CHF ou au-delà)
 - Commander ex. DVD Le Chien (35.- CHF pièce)

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NP: _____ Localité: _____

Téléphone: _____

Email: _____

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:
Association Terre et Faune, case postale 8, 1188 St-George,
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.